

Elles défilent contre le handicap

MODE Trois Bordelaises amputées vont défiler aux Invalides, à Paris, pour faire resplendir leur féminité et lutter contre les préjugés. Rencontre sans filtre avec deux d'entre elles

Alix Fourcade
gironde@sudouest.fr

L'une porte une « esthétique », l'autre a choisi de laisser les mécanismes de sa prothèse visibles de tous. Les deux ont perdu une jambe et ont décidé de participer à un défilé de mode de femmes amputées, ce soir, à 19 heures, à l'Hôtel des Invalides à Paris, afin de montrer que leur handicap n'est pas un obstacle pour assumer leur féminité.

« Je n'ai juste pas tout le temps envie d'en parler », avance la première, Agathe Bidaubayle. « On se montre parce qu'on est belles, pas parce qu'on est handicapées », explique la Bordelaise de 40 ans, qui porte souvent un cache couleur chair pour éviter d'attirer les regards. « Les mentalités n'évoluent que depuis deux ou trois ans.

Avant, l'acceptation du handicap passait surtout par le sport. Aujourd'hui, d'autres formes d'expression apparaissent, comme ce défilé », témoigne celle qui a été amputée il y a treize ans à la suite d'un accident de vélo.

Se construire et se reconstruire

De l'autre côté de la table, Nelia Keciri, lui répond : « Toi, tu as dû te reconstruire. Moi, je me suis construite avec. » La jeune fille de 14 ans a perdu sa jambe il y a trois ans, dans un accident. Ultra-connectée, elle poste quasiment tous les jours des photos d'elle avec sa « jambe de robot », comme elle aime à l'appeler, sur les réseaux sociaux.

Près de 80 000 personnes la suivent sur Instagram. La jeune fille a aussi participé à une vidéo avec le Youtuber Tibo InShape



Nelia Keciri et Agathe Bidaubayle porteront des créations haute couture, ce soir. PHOTO A.F.

qui cumule deux millions de vues. Elle y explique, avec sa bonne humeur vivifiante, comment elle pratique le handisport et comment elle est venue à bout de sa rééducation.

« Mon parcours scolaire est un peu complexe, mais beaucoup de choses m'intéressent, du droit à l'esthétique », confie Nelia Keciri.

Maquillage et coiffure

Lors de ses séjours à l'hôpital, dont elle connaît par cœur l'architecture des différents services, la Bordelaise a développé une grande appétence pour le maquillage. « J'ai même maquillé

une infirmière une fois », s'amuse-t-elle. « Je me souviens que j'ai fait venir une coiffeuse à l'hôpital la semaine de mon accident », acquiesce Agathe Bidaubayle. « C'est très important de continuer à prendre soin de soi, à s'habiller », complète-t-elle encore avec complicité.

Si les deux femmes se sont déjà croisées chez leur orthopédiste commun, elles n'avaient jamais pris le temps d'échanger ensemble. Aujourd'hui, elles vont défiler sur le même podium avec la troisième Bordelaise du projet, Béatrice Duran, amputée des quatre membres.

UN AN DE PRÉPARATION

HAUTE COUTURE Le projet de défilé, Phoenix Alternative Models, a été initié il y a un an par l'association OSA (Objectif Sport Adapté). Sa présidente, Fabienne Sava-Pelosse – elle-même amputée – a contacté les potentielles candidates via Facebook. Financé grâce à une cagnotte participative, le projet va permettre à 15 femmes de défiler. Elles arrivent de partout en France. Trois d'entre elles sont italiennes. Elles seront habillées avec des créations du styliste italien Fabio Porliod et porteront des chaussures de l'artisan italien Antonio Vietri.